**Thème de la contribution :** L’usage du téléphone mobile dans la ville de Zinder et son impact sur les relations sociales.

MOUSSA Ibrahim,

Département de Sociologie,

Université de Zinder BP 650 ZINDER NIGER

Tél : 0022799412683, E-mail : moussaibrah@yahoo.fr

**Résumé**: Les études sociologiques sur les NTIC (Nouvelles Techniques d’Information et de Communication) sont multiples et variées. Certaines ont mis l’accent sur l’influence de ces outils de communication sur les activités socio-économiques des sociétés. D’autres se sont intéressées à leur impact sur la vie sociale des populations. Au Niger, l’adoption du téléphone mobile comme outil de communication est un phénomène marquant, souvent présenté comme une « révolution ». L’usage du téléphone mobile a conquis toutes les populations nigériennes au point d’être indissociable des pratiques sociales. Cet usage répandu ne manque pas d’avoir des impacts sur les relations sociales. Cette étude vise essentiellement à expliquer de quelle façon se traduit cet impact sur la population de la ville de Zinder : intervention dans la régulation sociale, Contribution à la formation des réseaux sociaux. Influence sur les rapports conjugaux, effets négatifs de l’usage par les populations, particulièrement les plus jeunes. Pour parvenir aux résultats escomptés, cette recherche se basera sur une enquête par questionnaire.

Mots clés : Relations sociales, réseaux sociaux, régulation, usage, consommation.

L’axe thématique : Pratiques numériques

Résultats de la recherche :

Cette recherche aboutira aux résultats suivants :

* L’impact du téléphone mobile sur les relations sociales de la population de Zinder est apprécié.
* L’usage du téléphone mobile comme une source de nouvelles sociabilités est appréhendé.
* La participation de l’utilisation du téléphone mobile à la formation de réseaux sociaux est dégagée.
* Un rapport d’étude assorti d’une note de synthèse permettant de mesurer l’impact du téléphone mobile sur les populations de Zinder est élaboré.

Problématique

La sociologie s’est intéressée au téléphone depuis son invention. En tant qu’outil de communication, il est décrit comme instrument de sociabilité (G. Claisse 2000) et de confidentialité (Ann Moyal 1992). Il permet aussi d’entretenir des relations sociales hors de la relation conjugale (F. de Singly 2000). L’avènement des NTIC, particulièrement le téléphone mobile a eu des impacts sur la vie sociale des populations nigériennes. Ce nouvel outil de communication qui eut une avancée spectaculaire, a conquis toutes les populations. Ses effets positifs sur le plan économique et sa contribution à l’amélioration des conditions de vie des populations ne sont plus à démontrer (Rapport ONAPAD/INS 2009). Aujourd’hui, le téléphone mobile est inséparable des pratiques sociales (P. Flichy 1998) et son usage s’insère dans des activités familiales, amicales, amoureuses, commerciales ou professionnelles. Cette étude abordera la question sous un angle purement sociologique en répondant aux questions suivantes : Quel est l’impact du téléphone mobile sur les relations sociales au sein de la population de la ville de Zinder ? L’usage du téléphone mobile, intervient-il dans la régulation des liens sociaux ? Quelle influence a-t-il sur les rapports conjugaux ? Son utilisation participe-t-il à la création des réseaux sociaux ? L’usage et la consommation du téléphone mobile ont-t-il des effets négatifs sur les comportements des populations de la ville de Zinder?

Objectif général :

* Etudier les transformations sociales que le téléphone mobile engendre à Zinder.

Objectifs spécifiques :

* Comprendre les nouveaux comportements sociaux engendrés par l’usage et la consommation du téléphone mobile auprès des populations de Zinder.
* Cerner comment cette nouvelle technologie de communication est la source d’une sociabilité de plus en plus complexe, aussi bien au niveau individuel qu’au niveau collectif.
* Apprécier comment l’usage du téléphone mobile participe-t-il à la création et à l’entretien des réseaux sociaux.
* Mesurer les effets négatifs de l’usage et de la consommation du téléphone mobile auprès des populations du Zinder.

Hypothèses :

* L’usage et la consommation du téléphone mobile créent une nouvelle dynamique de sociabilité et engendrent des nouveaux comportements sociaux.
* De nos jours, l’usage très rependu du téléphone mobile, fait de cet outil de communication un objet de « consommation de masse » qui renvoie à une « culture de masse ». Les populations s’aperçoivent qu’une telle « consommation de masse » peut devenir de plus en plus, une marchandisation des relations sociales.
* Certes, le téléphone mobile permet effectivement la communication, mais il est lui-même, un message, un signe, un langage.

Méthodologie :

Dans cette étude nous comptons organiser une enquête de terrain pour la collecte des informations auprès de la population cible. Compte tenu des objectifs de la recherche et des caractéristiques de cette population, le questionnaire nous semble être la technique d’enquête la mieux appropriée. Plusieurs étapes marquerons cette enquête : l’élaboration du contenu et la forme du questionnaire, le choix du type de questions, le libellé des questions et leur essai, le choix de l’échantillon, l’administration des questionnaires et enfin la phase de dépouillement et la rédaction du rapport final.

Le questionnaire sera élaboré sur la base des objectifs ci-dessus énumérés tout en tenant compte, à l’avance, des besoins et réactions des sujets interrogés. Le but étant d’obtenir un contenu vrai par rapport à l’enquêté et significatif par rapport au problème. Ainsi au vu des caractéristiques de la population (taux d’alphabétisme élevé), nous opterons pour deux modèles de questionnaires : le questionnaire direct et le questionnaire indirect

Pour le premier, nous identifierons des échantillons parmi les groupes sociaux ayant atteint un niveau d’instruction suffisant. Pour cette catégorie d’enquêtés, les questionnaires leurs seront soumis et il leur sera accordé le temps d’y répondre eux-mêmes. Pour le deuxième modèle, les questions seront posées aux enquêtés par des enquêteurs (étudiants sélectionnés et formés pour la circonstance) sous notre supervision. Ce choix est motivé pour exploiter les avantages liés à l’un et à l’autre modèle de questionnaire étant donné que l’utilisation des deux types semble s’imposer. Ainsi avec l’interview, nous atteindrons le niveau d’information requis, puisque l’enquêté n’est pas capable de répondre seul et que l’interview permettra de le motiver et l’inciter à parler. Avec le questionnaire écrit, nous auront les chances d’éliminer le facteur de perturbation constitué par l’enquêteur, et l’enquêté sera plus libre devant la feuille écrite, ce qui réconforte ici l’anonymat indispensable dans les deux cas.

Nous privilégierons principalement les questions fermées et faisons recours, au besoin à des questions ouvertes.

Pour la formulation des questions, nous tâcherons à ce qu’elles suscitent d’une part, des réponses contenant l’information recherchée et d’autre part qu’elles n’exercent pas d’influence sur le sens de la réponse. Nous tâcherons aussi, à ce niveau de prendre en compte le niveau d’information des enquêtés, le cadre de référence du sujet et d’éviter les mots ambigus, mots et phrases à tournures empêchant la question d’être neutre et objective (mots prêtant à confusion et ceux à charge émotives)

Avant l’administration du questionnaire, il est important de le tester, le mettre à l’épreuve auprès d’un nombre limité de sujets. Le but étant d’évaluer le questionnaire en vu de son amélioration.

Pour le choix de l’échantillon, nous privilégierons les techniques empiriques où les éléments sont choisis sur le terrain en fonction des jugements sur les caractéristiques de la population. Dans le cadre de notre projet, nous pouvons par exemple composer l’échantillon à partir des variables contrôlées (sexe, âge, la taille de la commune du département de résidence, la profession du chef de ménage ou de la personne interrogée, la profession, le niveau d’étude…etc.) et des variables non contrôlées. Pour ce qui est de la taille de l’échantillon, nous pensons, qu’il dépend nécessairement du problème posé (usage du téléphone mobile). Si nous optons d’interroger par exemple 80 jeunes de 13 à 25ans, il nous faut aussi avoir le même chiffre pour ceux dont l’âge varie entre 25 et 40 ans. Pour ceux dont l’âge est compris entre 40 et 70 ans, tout dépend du nombre qui fait usage du téléphone mobile. Cependant, comme la question touche toutes les tranches d’âge, nous pouvons par exemple fixer la taille de l’échantillon en fonction de la profession et du nombre totale de la population du département.

Quant à la phase d’administration des questionnaires, sa réussite repose sur la capacité professionnelle des enquêteurs. Dans ce projet, nous sélectionnerons des étudiants ayant déjà assimilé théoriquement les méthodes et techniques d’enquête et qui ont soit eu la chance de les appliquer sur le terrain ou soit désirent en faire l’expérience. Nous formerons ces étudiants motivés et intéressés sur le questionnaire à administrer. La phase de la pré-enquête sera l’occasion de les tester et de corriger leurs lacunes. La qualité du questionnaire constitue également l’autre élément clé qui conditionnera la réussite de l’enquête.

 La phase cruciale est celle du dépouillement et de traitement des données, couronnée par la rédaction du rapport final qui doit livrer les résultats de la recherche. C’est pourquoi certaines démarches sont indispensables pour sa réussite. Il faut au préalable procéder à la vérification et au contrôle des questionnaires. Puis rassembler et examiner les réponses de tous les enquêtés question par question. Ce qui permettra d’une part, de faire ressortir les contradictions ou au contraire, le lien entre certaines questions qui se complètent et d’autre part, de juger mieux le travail de l’enquêteur. Ensuite, nous procéderons au travail de codage d’une part, par l’analyse des catégories qui consiste à classer les diverses attitudes et positions que reflètent les réponses et faire une présentation quantifiée des résultats. Cette analyse passe par deux étapes : l’établissement des catégories et le classement des réponses en fonction de celles-ci. Et d’autre part par l’analyse du contenu d’interviews. Cette étape du codage offre les outils nécessaires au dépouillement qui abouti à l’interprétation des résultats. Enfin, les résultats seront présentés dans le rapport final.